

## Prédication du jour

Dans l'Ancien Testament, nous lisons le livre du Lévitique au chapitre 19 :

« <sup>1</sup>L'Éternel parla à Moïse, et dit: <sup>2</sup>Parle à toute l'assemblée des enfants d'Israël, et tu leur diras: **Soyez saints, car je suis saint, moi, l'Éternel, votre Dieu.** <sup>3</sup>Chacun de vous respectera sa mère et son père, et observera mes sabbats. Je suis l'Éternel, votre Dieu.

<sup>13</sup>N'opprime pas ton prochain, et ne le vole pas. Ne garde pas jusqu'au lendemain le salaire de l'ouvrier.

<sup>14</sup>N'insulte pas un sourd et ne mets pas d'obstacle devant un aveugle ; Montre par ton comportement que tu me respectes. Je suis l'Éternel.

<sup>15</sup>Ne commets pas d'injustice dans tes jugements : n'avantage pas un faible, ne favorise pas un puissant, mais rends la justice de façon équitable envers les autres Israélites. <sup>16</sup>Ne répands pas de calomnies sur les membres de ton peuple. Ne porte pas contre ton prochain des accusations qui le fassent condamner à mort. Je suis l'Éternel.

<sup>17</sup>N'aie aucune pensée de haine contre un autre Israélite, mais n'hésite pas à le réprimander, afin de ne pas te charger d'un péché à son égard. <sup>18</sup>Ne te venge pas et ne garde pas de rancune contre les membres de ton peuple. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis l'Éternel.

<sup>33</sup>Si un étranger vient séjourner avec vous dans votre pays, vous ne l'opprimerez pas ; <sup>34</sup>au contraire, traitez-le comme s'il était un membre de votre peuple : tu l'aimeras comme toi-même. Car vous avez été étrangers dans le pays d'Égypte. Je suis l'Éternel votre Dieu. »

Dans l'Ancien Testament, le Lévitique fait suite au livre de l'Exode. C'est un livre peu connu et pour cause : il rassemble des lois, des préceptes, des rituels qui sont souvent pénibles à lire. Le contexte est lui aussi particulier : il est question de haine, de réprimande, de péché, de vengeance et de rancune. Tous les ingrédients pour un roman à lire en été.

Le Lévitique est un livre étrange et fascinant, loin de notre sensibilité. Et pourtant on y trouve l'une des paroles les plus importantes de la Bible : **Soyez saints, car je suis saint, moi, l'Éternel, votre Dieu.** Ici et maintenant sur cette terre, nous sommes appelés à la sainteté. Ne voilà-t-il pas un casse-tête à résoudre.

Pour ce faire, mettons-nous dans les chaussures d'un journaliste qui doit écrire un article. Imaginons qu'il veuille expliquer ce qui s'est passé. Il va utiliser la méthode du questionnement : Qu'est-ce qui est arrivé ? C'est le quoi. Qui ? De qui s'agit-il ? Comment c'est arrivé ? Où c'est arrivé ? Et pourquoi ?

Pour répondre à la question du « **Qui ?** » la réponse est double : l'Éternel d'un côté et les croyants de l'autre. Les croyants, c'est-à-dire soit les anciens hébreux, soit les israélites et les chrétiens d'aujourd'hui. Plus personne n'offre d'animaux en sacrifice dans les lieux de culte respectifs. Mais le Seigneur reste toujours le Dieu Saint. Et donc l'appel à la sainteté qui nous est adressé à tous reste pertinent.

Voyons ce qui est arrivé. C'est le « **Quoi ?** » : de quelle façon vivre au quotidien cet appel répété à la sainteté qui est au centre de la préoccupation du Très-Haut ? Les si nombreuses prescriptions contenues dans le Lévitique pourraient nous amener à considérer qu'il est fondamental d'observer de façon minutieuse chaque règle édictée. Ceci afin de restaurer ou de conserver de bons rapports avec l'Éternel. Mais au centre de ce chapitre, il y a un commandement d'un tout autre genre : « <sup>18</sup>Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Le Dieu Saint est un Dieu qui aime. C'est pourquoi son appel à être saint est une invitation à aimer.



Les versets de ce chapitre 19 pourraient être vus comme une paraphrase des 10 commandements. Une paraphrase libre et créative parce que le 1<sup>er</sup> commandement cité est celui des parents. Mais ce n'est pas seulement une paraphrase créative, c'est une paraphrase intéressante.

A ceux qui -du temps de Jésus- lui demandaient *Qui est mon prochain ?* (comme nous l'avons lu en Luc 10, 25-37) le Lévitique répond : avant tout, les parents ou sinon la famille. Mais le texte ne s'arrête pas aux parents et à la famille. Ce rapport d'affection et de communion, de prévenance et de sollicitude qui caractérise une famille sereine, constitue un exemple à suivre. Et à appliquer dans la relation avec les autres personnes.



Le croyant est invité à étendre à tous ce rapport spécial qui le lie aux personnes les plus chères. Non seulement *prévenance* pour les proches mais aussi dans les rapports avec les autres, avec celui qui est différent, avec l'étranger. « **18Tu aimeras ton prochain comme toi-même.** »

Notre texte va vers un élargissement progressif du rayon d'action à l'intérieur duquel le croyant évolue. Et ceci répond à la question du journaliste qui concerne le « **Comment ?** »

L'homme et la femme qui connaissent la crainte de Dieu sont appelés à respecter la propriété d'autrui. A instaurer des rapports d'égalité, à juger sans favoritisme. A être correct même s'il paraît évident qu'on n'est pas observé. Et enfin si nécessaire, de pratiquer la réprimande fraternelle. A tous ces exemples, on pourrait en rajouter d'autres, mais le principe est clair. Il a été exprimé ainsi dans la 1ère lettre de Jean 4, 20 : « **Celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ?** »

Venons-en maintenant au « **Pourquoi ?** » : c'est une question très importante. On pourrait s'en sortir facilement en disant que c'est Dieu qui le veut. Ce serait légitime déjà parce que quand le Seigneur parle, le croyant ne devrait-il pas obéir ?

Je ne peux m'empêcher de penser à toutes les choses qu'on a pu faire en suivant ce cri : Dieu le veut. A mon humble avis, je ne crois pas que l'Éternel veut que nous soyons des petits soldats prêts à claquer des talons.

Pour un chrétien, *aimer* ce n'est pas une liste de choses à faire ou ne pas faire. C'est une attitude qui oriente notre vie. Parce que pour nous l'Amour avec un A majuscule est une personne qui a pour nom : Jésus-Christ.

Les croyants peuvent observer le commandement de sainteté de la façon la plus simple, de la façon la plus profane, vivre une existence orientée vers l'amour du prochain.

Pour conclure, nous pouvons répondre à la question « **Où ?** » : C'est dans notre vie. Et à la question « **Quand ?** » : C'est à tout moment de notre existence.

Le Lévitique est insolite et surprenant mais il s'agit d'un texte plein d'amour. Il nous dit : « **Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis l'Éternel.** » Nous, simples individus avons un prochain et tous les prochains de notre vie nous aiment, nous. Dieu avec nous et Dieu avec eux. Et maintenant, qu'est-ce que ça veut dire "être saint" si ce n'est précisément : vivre et témoigner de ce lien qui nous unit et nous rassemble. Amen.

Pasteure Véronique SPINDLER

Illustrations :

Page 1 : *Etui et rouleau de la Torah (1860) Musée d'Art et d'Histoire Paris*

Page 2 : *Vitrail Le bon Samaritain (1938), Eglise Saint Joseph Genève*